

## *Pierres vivantes*

# La Fraternité Missionnaire des Prêtres pour la Ville

La rubrique Pierres vivantes, habituellement consacrée aux équipes paroissiales, concernera aujourd'hui l'équipe des prêtres. Augustin nous explique qu'elle rejoindra la Fraternité Missionnaire des Prêtres pour la Ville.

FMP

Fraternité Missionnaire  
des Prêtres pour la Ville

**Augustin, peux-tu nous expliquer ce qu'est la Fraternité Missionnaire des Prêtres pour la Ville (FMVP) ?**



Il y a deux aspects complémentaires.

Le premier aspect est expliqué par Notre Diocèse sur son site : *La Fraternité Missionnaire des Prêtres pour la Ville a été créée en 1990 par le Cardinal Lustiger. Il s'agit d'un projet d'Église dans la province de l'Île-de-France, permettant un échange et une collaboration entre les différents diocèses concernés.*

*Ainsi, des prêtres rattachés à un diocèse francilien vont être mis à la disposition d'un autre diocèse francilien, pour un temps donné, en vue de former des équipes sacerdotales en vivant une fraternité visible qui s'enracine dans une prière commune, dans la coopération pour le travail apostolique et dans la vie quotidienne.*

**Le premier aspect est donc un projet de solidarité entre diocèses d'Ile-de-France ?**



Oui. Le diocèse de Paris a épaulé les diocèses de banlieue, à un moment où ils en avaient particulièrement besoin, par des transferts de prêtres volontaires, pour une période donnée. Par exemple, les anciens de la Paroisse se souviennent peut-être de Bernard Héraud, qui a été nommé à Pontoise après son vicariat à Notre Dame de la Gare. Les fraternités situées dans Paris ne sont composées que de prêtres diocésains parisiens, mais elles s'ouvrent aux réalités de la pastorale d'Ile-de-France par les expériences et témoignages partagés des différentes équipes ainsi le partage sur d'autres réalités pastorales est très enrichissant !

**Tu nous as annoncé dans la FIP du 1/6 que notre équipe de prêtres va rejoindre la FMPV. Cela signifie-t-il que nous allons accueillir des prêtres de banlieue ?**



Non. Ta question m'amène au deuxième aspect des FMPV qui est pour nous essentiel : au service de la Mission, les prêtres d'une paroisse, comme nous, peuvent souhaiter vivre en fraternité.

Certes, on peut dire que c'est déjà le cas : nous habitons au même endroit, nous nous parlons régulièrement, nous prenons des repas et travaillons en commun, ...

En devenant FMVP, nous, prêtres de Notre-Dame de la Gare, souhaitons aller plus loin dans la fraternité, le partage, la mission, la solidarité entre nous.

**Concrètement qu'est-ce qui va changer pour l'équipe des prêtres ?**



J'ai d'abord demandé l'accord des vicaires, avant de solliciter l'Archevêque qui nous a donné son accord pour que l'équipe de prêtres devienne FMPV, et qui même nous y a encouragé.

Ce préalable étant acquis, notre équipe de prêtres réfléchira chaque année à ce que cela signifie de vivre en FMPV, d'un point de vue spirituel ou pastoral. Naturellement en découleront les mesures que nous souhaiterons mettre en place.

Pour aider les équipes de prêtres qui souhaitent devenir FMPV, et aussi pour susciter un idéal commun, les diocèses d'Île-de-France ont élaboré une « Charte provinciale de la FMPV ». Sur cette base, chaque équipe de prêtres volontaires est invitée à établir sa « règle de vie fraternelle », non comme quelque chose à vivre de manière scrupuleuse mais comme un appui, pour un dynamisme sacerdotal, personnel et communautaire qui permette l'approfondissement d'un mode de vie au service de la mission.

**Sans anticiper sur ce travail qui est à faire, sait-on ce qu'il pourrait y avoir dans cette « règle » ?**



À ce stade, je ne peux bien sûr que citer des exemples, fournis par la Charte, pour faire comprendre de quoi il s'agira :

- le partage régulier de la prière et la concélébration d'une messe hebdomadaire,
- le partage régulier de la Parole de Dieu,
- une vie conviviale (sorties, repas, ...),
- le partage pastoral avec les diacres et les équipes de laïcs engagés,
- des « lundis de fraternité » (le lundi étant notre jour de repos, nous choisissons de passer en équipe, un lundi par mois, dans un lieu différent),
- une retraite annuelle,
- tout ce que nous pourrions décider, guidés par une volonté spirituelle commune...

Ce ne sont que des exemples des fondamentaux que nous voulons vivre ensemble. Ils peuvent paraître simples. Mais nous croyons fermement que, poussés par notre volonté et avec l'aide de l'Esprit Saint, ils nous amèneront à vivre plus fraternellement notre ministère.

## Qu'est-ce que cela va changer concrètement pour les paroissiens ?



Je suis convaincu que la fraternité entre prêtres que nous professons déjà, en étant mieux incarnée, sera plus féconde pour notre paroisse. Osons un slogan pour le résumer : Des prêtres plus heureux, plus unis, plus en harmonie pour une meilleure pastorale.

## Pour bien comprendre les fondements théologiques, il est peut-être intéressant de reprendre les éléments importants de la FIP du 1/6 ?



Oui. Les points essentiels sont pour moi :

- Le concile Vatican II parle non « du prêtre » mais « des prêtres » pour valoriser la fraternité des prêtres, liée à l'ordination, à un même corps et à la mission.

Autrefois il était coutume de voir le prêtre comme un personnage solitaire, à part, au milieu de son village, décidant tout, ... Aujourd'hui cette approche descendante et monarchique ne correspond plus à la volonté d'une Église plus simple, collégiale et fraternelle dans la complémentarité des vocations. Il est question de vivre le mystère de l'Église comme un corps où nous sommes ensemble pour la mission et non chacun dans des couloirs cloisonnés. Nous sommes tous très différents, de caractère, de sensibilité et de spiritualité, mais nous cherchons tous à vivre la fraternité que nous annonçons dans la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ !

- Saint Augustin exerçait son ministère d'évêque à Hipponne, entouré d'une communauté de prêtres. Nous redécouvrons sa spiritualité avec le pape Léon (issu de cette famille religieuse). Mais le concile Vatican II disait déjà : *Du fait de leur ordination les prêtres sont tous liés entre eux par la fraternité sacramentelle (Presbyterorum ordinis 8) et poursuivait : C'est pour coopérer à la même œuvre que tous les prêtres sont envoyés, ceux qui exercent un ministère paroissial ou supraparoissial comme ceux qui se consacrent à un travail scientifique de recherche ou d'enseignement, ceux-là mêmes qui travaillent manuellement et partagent la condition ouvrière – là où, avec l'approbation de l'autorité compétente, ce ministère est jugé opportun – comme ceux qui accomplissent d'autres tâches apostoliques ou ordonnées à l'apostolat. Finalement, tous visent le même but : édifier le Corps du Christ ; de notre temps surtout, cette tâche réclame des fonctions multiples et des adaptations nouvelles. Il est donc essentiel que tous les prêtres, diocésains aussi bien que religieux, s'entraident et travaillent toujours ensemble à l'œuvre de la vérité. Chaque membre de ce presbyterium noue avec les autres des liens spéciaux de charité apostolique, de ministère et de fraternité.*

Au-delà de l'inspiration que nous trouvons dans les textes de l'Église, je pense qu'une vie de prêtres en fraternité favorisera les vocations. En effet, il peut être intimidant pour un homme qui se sent appelé de s'imaginer seul dans une cure, faisant face à toutes les sollicitations qui nous assaillent. Ce même homme sera certainement plus enthousiaste, s'il voit que c'est en équipe, épaulés les uns par les autres, que les prêtres répondent avec les paroissiens aux sollicitations et aux appels de la mission.

D'ailleurs le Père Baptiste peut témoigner que voir une équipe FMPV a eu une importance dans son engagement.

Pour aller plus loin, on pourra consulter le site du Diocèse : <https://dioceseparis.fr/les-fraternites-missionnaires-des.html>

#### 14. *Unité et harmonie de la vie des prêtres*

Dans le monde d'aujourd'hui, on doit faire face à tant de tâches, on est pressé par tant de problèmes divers – et réclamant souvent une solution rapide – qu'on risque plus d'une fois d'aboutir à la dispersion. Les prêtres, eux, sont engagés dans les multiples obligations de leur fonction, ils sont tiraillés, et ils peuvent se demander, non sans angoisse, comment faire l'unité entre leur vie intérieure et les exigences de l'action extérieure. Cette unité de vie ne peut être réalisée ni par une organisation purement extérieure des activités du ministère, ni par la seule pratique des exercices de piété qui, certes, y contribue grandement. Ce qui doit permettre aux prêtres de la construire, c'est de suivre, dans l'exercice du ministère, l'exemple du Christ Seigneur, dont la nourriture était de faire la volonté de celui qui l'a envoyé et d'accomplir son œuvre [112].



Car, en vérité, le Christ, pour continuer toujours à faire dans le monde, par l'Église, la volonté du Père, agit à travers ses ministres. C'est donc lui qui demeure toujours la source et le principe d'unité de leur vie. Les prêtres réaliseront cette unité de vie en s'unissant au Christ dans la découverte de la volonté du Père, et dans le don d'eux-mêmes pour le troupeau qui leur est confié [113]. Assumant ainsi le rôle du Bon Pasteur, ils trouveront dans l'exercice de la charité pastorale le lien de la perfection sacerdotale qui assure l'unité de leur vie et de leur action. Or, cette charité pastorale [114] découle avant tout du sacrifice eucharistique ; celui-ci est donc le centre et la racine de toute la vie du prêtre, dont l'esprit sacerdotal s'efforce d'intérioriser ce qui se fait sur l'autel du sacrifice. Cela n'est possible que si les prêtres, par la prière, pénètrent de plus en plus profondément dans le mystère du Christ.

Mais la vérification concrète de cette unité de vie ne peut se faire que par une réflexion sur toutes leurs activités, afin de discerner quelle est la volonté de Dieu [115], c'est-à-dire afin de savoir dans quelle mesure ces activités sont conformes aux normes de la mission évangélique de l'Église. Car la fidélité au Christ est inséparable de la fidélité à l'Église. La charité pastorale exige donc des prêtres, s'ils ne veulent pas courir pour rien [116], un travail vécu en communion permanente avec les évêques et leurs autres frères dans le sacerdoce. Tel sera, pour les prêtres, le moyen de trouver dans l'unité même de la mission de l'Église l'unité de leur propre vie. Ainsi, ils s'uniront à leur Seigneur, et par lui, au Père, dans l'Esprit Saint ; ainsi ils pourront être tout remplis de consolation et surabonder de joie [117].

*Fra Angelico, La Communion des apôtres, musée San Marco, Florence.*